

Au cœur du vignoble de Mons

Mathilde Guinoiseau, ingénieur-agro, est la nouvelle responsable du vignoble de Mons. Du haut de ses 30 ans, la Gersoise avoue son enthousiasme pour cette mission.

On ne croiera plus la silhouette de Jean Mora dans les vignes et sur le domaine de Mons. Après une quarantaine d'années à bichonner le vignoble et faire vieillir les eaux-de-vie, Jean a pris le chemin mérité d'une nouvelle vie de retraité. Et depuis quelques jours, c'est Mathilde Guinoiseau qui a pris le relais à la tête de cette belle responsabilité à Mons. Comme un clin d'œil, la jeune femme est arrivée pour attaquer les vendanges...

Mathilde n'est pas une inconnue dans la région. Elle est née, voilà une trentaine d'années, à Valence-sur-Baïse. Après le lycée de l'Oratoire à Auch, elle a poursuivi dans le milieu agro à Bordeaux « où j'ai plus spécialement étudié la vigne, le vin, l'œnologie » précise-t-elle. Son diplôme d'ingénieur agro en poche, elle devait, en tant qu'élève fonctionnaire, huit années au ministère de l'Agriculture. C'est ainsi que ses premiers pas l'ont conduite

en Alsace où, durant trois ans, elle a enseigné la viticulture et l'œnologie. « Je venais également en appui aux exploitations », ajoute Mathilde.

Jusqu'à ce que l'appel du Sud de la France soit le plus fort. Un poste d'enseignante à Toulouse en agronomie et élevage lui tend les bras. Elle n'hésite pas un instant. Une année plus tard, elle se rapproche davantage encore dans sa terre natale en acceptant la gestion du domaine viticole du lycée agricole de Riscle. « Un excellent souvenir, commente Mathilde, avec les élèves évidemment mais aussi avec le monde viticole gersois et particulièrement avec les équipes de Saint-Mont avec qui nous échangeons régulièrement. »

Une expérience qui, assurément, est au crédit de cette brillante ingénieure désormais aux commandes du vignoble de Mons où sa mission décline deux pans importants. Le premier

consiste en la conduite elle-même du vignoble. « Je peux m'appuyer sur deux salariés expérimentés et compétents (Jérôme Henri et Jean-Michel Daubas, Ndlr) qui connaissent très bien leur boulot et le vignoble. D'ores et déjà, poursuit la jeune femme, nous devons réfléchir à la plantation de 4,5 hectares supplémentaires (Mons en compte pour l'instant 31). La question est quel cépage, pour quel projet ? Quelle part doit-on réserver à la recherche et à l'expérimentation ? »

« Il faut communiquer beaucoup plus sur l'activité agricole, sur ses pratiques »

Car le vignoble de Mons possède un contrat de partenariat avec l'IFV (Institut Français du Vin) et consacre ainsi six parcelles de vignes à l'expérimentation et à la conservation



de cépages. Les vins Côtes de Gascogne, l'armagnac, le Floc de Gascogne, la Chambre d'agriculture, sont parties prenantes dans ce partenariat avec l'IFV. Outre la recherche, la nouvelle responsable du vignoble devra aussi travailler à l'essor économique des produits du domaine, les vins, flocs et armagnacs.

L'autre pan de la mission de Mathilde est le développement de l'activité œnologique du domaine de Mons. « Un développement auquel je vais travailler avec l'équipe en charge de l'hébergement, annonce-t-elle. Nous possédons un lieu extraordinaire avec des installations pour l'organisation de séminaires et un hébergement de qualité, à nous de le faire vivre. » Ses idées

sont nombreuses de l'escape game aux rencontres gourmandes mets/vins, en passant par la découverte des métiers de la vigne et de l'agriculture plus largement.

Mathilde est persuadée par ailleurs « qu'il faut communiquer beaucoup plus sur l'activité agricole, sur ses pratiques, il faut faire venir le grand public pour lui montrer que nous ne sommes pas des pollueurs comme on le laisse trop souvent entendre. »

Une double mission particulièrement riche et exaltante pour la Gersoise qui ne cache pas le plaisir qui est le sien de se voir confier par la Chambre d'agriculture un tel challenge à la tête d'un des beaux vignobles de Ténarèze.